

LA PÉDAGOGIE CONVERGENTE AU MALI

L'objectif de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement au Mali n'est pas de les substituer systématiquement et intégralement au français. Cet enseignement part de l'hypothèse suivante : si les enfants commencent l'enseignement dans leurs langues nationales, l'on créerait pour eux des conditions d'apprentissage plus faciles de la langue française qui redevient seul médium d'enseignement à partir de la 4^{ème} année ; il s'agira de transférer en français les attitudes et automatismes qu'ils auraient acquis en situation d'apprentissage dans leur langue maternelle. Ce transfert sera d'autant plus facilité, et l'accès au français d'autant plus aisé, que la même méthode servira à la fois à enseigner la langue nationale et la langue étrangère le français d'où la notion de convergence pédagogique attachée à la méthodologie qui a été expérimentée à partir de 1987 à Ségou pour prendre en charge les difficultés de l'expérimentation de l'enseignement dans les langues nationales commencée en 1979. D'aucuns pourraient penser que la pédagogie convergente (nouvelle appellation de la méthodologie convergente) est une entité à part différente de celle commencée en octobre 1979. En réalité elle n'est qu'un volet pédagogique de celle-ci.

La pédagogie convergente a été également expérimentée à Ségou en bamanankan (groupes I et II). Elle adopte une démarche globale dans toutes les situations d'expression et de communication et selon le principe que la compétence de communication doit précéder la compétence linguistique selon une progression en spirale. L'appropriation de l'expression orale constitue le début de l'apprentissage de la langue, elle est préparée et favorisée par la pratique des techniques d'expression et de communication et notamment des rythmes corporels et musicaux. Ceux-ci contribuent à l'épanouissement de l'affectivité, à la libération de l'individu, développent l'imagination et influencent de façon bénéfique les relations entre les différents membres du groupe d'apprenants. Les activités orales qui libèrent progressivement l'enfant de ses fantasmes et qui développent ses possibilités de créativité, le préparent à la lecture et à l'expression écrite. L'enseignement dans les deux langues se fait de la manière suivante :

- 1^{ère} année : 100% langue nationale
- 2^{ème} année : 75% langue nationale et 25% français
- 3^{ème}-4^{ème} années : 50% langue nationale, 50% français
- 5^{ème}-6^{ème} années : 25% langue nationale, 75% français.

Les activités d'apprentissage se font à travers les éléments suivants appelés **unité pédagogique** composée de : les techniques d'expression et de communication (TEC), le dialogue, le conte (discours oral et écrit), la compréhension à l'audition, la lecture (découverte, rapide, fonctionnelle), les textes documentaires, les bandes dessinées, les chants comptines récitations, les mathématiques, les poèmes.

Des évaluations internes et externes ont confirmé la pertinence de la démarche de la pédagogie convergente, ce qui a conduit le Département de l'Éducation de Base à procéder à l'extension progressive de la pédagogie convergente à partir d'octobre 1994. Elle touchait en 1997 six (6) langues nationales (Bamanankan, Fulfuldé, Songhoy, Tamacheq, Dogon, Soninké) et concernait 153 écoles, 205 classes et 22 400 élèves. Au total 692 maîtres, 126 conseillers pédagogiques et 12 Inspecteurs avaient été formés à la pédagogie convergente.

L'enseignement dans la langue nationale est une option politique qui n'est pas sans fondement et sans expériences pédagogiques. On sait de façon certaine que les premiers

apprentissages se font normalement à travers l'outil linguistique maternel jusqu'au stade de l'opérateur et qu'il faut rechercher dans l'oubli de cette vérité l'une des causes des retards et des échecs scolaires. « C'est bien la langue maternelle en effet, qui garantit le « décollage » intellectuel de l'enfant dès le début de sa scolarité. C'est elle qui lui apporte cet élément fondamental d'équilibre sans lequel il s'atrophie, c'est elle qui lui fournit la possibilité de verbaliser sa pensée et de s'intégrer harmonieusement dans le monde qui l'environne. Oui, l'enfant est à l'aise dans sa langue maternelle comme dans les bras de sa mère et en lui refusant la possibilité d'utiliser le support linguistique familial apte à répondre à son besoin fondamental d'expression et de créativité, l'école le place du même coup en situation de régression ».

Malgré les résultats positifs enregistrés çà et là dans les écoles de pédagogie convergente, force est de reconnaître que tous les espoirs sont loin d'avoir été comblés, en dépit des sacrifices consentis au niveau des maîtres, des autorités administratives scolaires. Certains problèmes restent posés entre autres :

- l'insuffisance d'équipement en fournitures scolaires et d'autres matériels de travail ;
- l'insuffisance de la formation initiale et continue des maîtres en langues nationales,
- le manque d'un programme approprié pour l'enseignement des langues nationales,
- comment assurer le transfert en langue française des capacités et aptitudes acquises lors de l'apprentissage en langue maternelle ?.

Ainsi le département va réaliser la recherche pour l'amélioration des apprentissages à travers la pédagogie convergente. Ainsi à partir de la Loi d'orientation, le département opte pour **l'enseignement par compétences** à partir de 2002 à travers la mise en place du curriculum de l'enseignement Fondamental.

La réforme curriculaire est ***l'axe majeur du PRODEC***. Son aboutissement est la mise en œuvre du bloc unique de neuf (9) ans. Cependant, sa mise en œuvre a laissé apparaître quelques difficultés, exposés lors du forum tenu entre le 24 et 29 mars 2008. Cette rencontre qui a regroupé différents partenaires a été l'occasion de réaffirmer l'engagement du département à poursuivre la réforme curriculaire.

Il restait à fixer un cadre politique clair allant dans le sens de l'allégement et la simplification des documents de référence ; la détermination du nombre de langues concernées par la généralisation du curriculum ; la définition d'un nouveau chronogramme de la réforme curriculaire, de même que son harmonisation avec celui de la production des nouveaux manuels

Le curriculum est la suite logique de la pédagogie convergente. La pédagogie convergente a été accompagnée par le PAAA (Projet d'Amélioration et d'Appui des Apprentissages) scolaires. Ce projet qui a évolué durant 3 ans a permis de faire face aux multiples difficultés d'apprentissages auxquels sont confrontés les élèves de la pédagogie convergente et de trouver les voies et moyens pour améliorer l'enseignement par les langues nationales. Ce souci va engendrer l'enseignement curriculaire qui optera à intégrer toutes les innovations et programmes d'éducation évoluant isolément au Fondamental. Ainsi l'EVF/EMP (Education à la Vie Famille, Education en Matière de Population), le PFIE (Programme de Formation et d'Information en Environnement), l'Education à l'Hygiène et à la Santé, etc. seront tous intégrés à la Pédagogie convergente pour constituer un enseignement par compétences ayant pour socle la Pédagogie convergente.

Le curriculum est l'ensemble des dispositifs (finalités, programmes, emplois de temps, matériels didactiques, méthodes pédagogiques, modes d'évaluation) qui, dans le système scolaire et universitaire, permet d'assurer la formation des apprenants.

Cet enseignement par compétences vise l'intégration des disciplines. **Une Compétence est un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être constatés et mesurés, permettant à une personne d'accomplir de façon adaptée une tâche ou un ensemble de tâches.**

Avec le curriculum l'on observe au niveau du fondamental trois niveaux d'apprentissages :

***Niveau I : 1^{ère} et 2^e années ; Niveau II : 3^e et 4^e années ; Niveau III : 5^e et 6^e années ;**

***Niveau IV : 7^{ème}, 8^{ème}, 9^{ème} années. L'intégration des disciplines a aboutit à cinq(5) grands groupes de disciplines appelés **domaines de formation** :**

1. **Langues et communication (LC) : Langue nationale et Français**
2. **Sciences Maths Technologies (SMT) : Sciences Mathématiques et technologies**
3. **Sciences Humaines (SH) : Histoire et Géographie**
4. **Développement de la personne (DP) : Education civique morale et Education Physique**
5. **Arts : Musique, Dessin, Arts plastique, Chant, danse, comptine...**

Les apprentissages sont regroupés en **unité d'apprentissage. L'Unité d'apprentissage est l'ensemble des apprentissage du mois autour des cinq domaines.**

Le curriculum a débuté en 2002-2003 par une mise à l'essai qui a concerné quatre vingt écoles :Kayes : 6 ; Koulikoro :20 ; Sikasso :10; Ségou: 18; Mopti :4 ; Tombouctou :4 ; Gao :5 ; Kidal :2 ; Bamako Rive gauche :11.

A partir de la rentrée 2005-2006, l'extension du curriculum va concerner les 15 académies (70 CAP) avec 2530 écoles.

Académies	Nbre CAP	Nbre écoles
Kayes	5	116
Kita	4	79
Koulikoro	4	182
Kati	6	270
Sikasso	8	814
Koutiala	3	103
Ségou	5	232
San	3	142
Mopti	5	80
Douentza	4	83
Tombouctou	5	66
Gao	4	164
Kidal	2	13
Bamako R.D	4	51
Baamako RG	8	127
Total	15	2530

Le curriculum est organisé autour de 24 compétences:

Domaines	Nbre Compétences	Observations
LC	4	2 orales, 2 écrites
SMT	7	2 Maths, 4 Sciences, 1 Tech
SH	4	2 Géo, 2 Hist
D.P	7	5 ECM, 2 EPS
ARTS	2	1 Arts Plastiqué, 1 Musique
Total	24	